

Chercher d'ideal

(La scène se passe à Paris)

L'Anglais que je vais mettre en scène n'est point un Anglais imaginaire. Il est grand, maigre, osseux: il a d'énormes moustaches et des yeux qui brillent; enfin, il est baron et fort connu dans la meilleure société londonienne.

C'est un vicaire de Paris qui me le présente il y a quelques mois.

"Gautier, me dit il voici le très honorable Arnold F. qui désire assister au départ des pèlerins pour Lourdes.

C'est un fort honnête homme quoiqu'un peu original. Vous me ferez grand plaisir en...

—Entendu, mon cher abbé. Je suis à la disposition de monsieur. Que désirez-vous voir de préférence?

—Tout. Je cherche l'ideal.

—Que dites-vous?

—Je cherche l'ideal. Je suis tourmenté, inquiet...

—Etes-vous catholique?

—Non! protestant, mais je cherche l'ideal.

Le fils d'Albion parlait avec correction et presque sans accent. Ma première idée fut de rire un peu de ce chercheur d'ideal.

"Lorsque vous l'aurez trouvé, insinuai je, vous m'avertirez.

—Yes!"

En prononçant ce "Yes", la voix de sir Arnold F...n'avait aucune intention de méfiance. Il était de si bonne foi que je cessai mes peu spirituelles plaisanteries et lui donnai rendez-vous pour le 17 août.

A l'heure donc, nous étions à la gare d'Austerlitz sous le hall immense; plusieurs milliers de pèlerins attendent avec la sérénité calme et méthodique de nos paysans du Nord et de l'Ouest; ils ouvrent leurs paniers à provisions et déjeunent.

Les malades ont la meilleure part. D'un groupe à l'autre, on leur porte la crème fraîche et les pêches succulentes.

"Mylord, voyez-vous...

—...Pas mylord, sir simplement... reprend mon hôte avec douceur.

Fh bien, sir Arnold, voyez-vous ce gros abbé, là-bas?...

—Yes.

—Regardez un peu l'opération à laquelle il se livre.

—Oh! oh! je ne veux plus voir..."

Et le gentleman détourne la tête avec horreur. Le gros abbé nettoie tout simplement avec des soins maternels un pauvre diable que dévore un affreux lupus.

Presque tous les maux qui affligent notre pauvre humanité sont d'ailleurs représentés au milieu de cette foule; jeunes filles que l'impitoyable tuberculose a marquées pour une mort certaine; paralytiques, estropiés qui ont soif de vie, de liberté, de mouvement; enfants dont les lèvres sont scellées, dont les oreilles ne perçoivent pas les douces paroles maternelles.

"Ce spectacle vous intéresse-t-il?"

—Yes, beaucoup. Quels sont ces gentlemen qui véhiculent les malades?

—Il y a un peu de tout; des hommes du monde et des fils du peuple, des prêtres et des laïques, de modestes employés et de grands seigneurs.

—Et ces dames si humbles, si douces et attentives, si empressées à prodiguer les soins les plus intimes?"

—Ces dames, sir Arnold, sont des hospitalières laïques qui accompagnent les malades pendant tout leur long voyage à travers la France. Voyez-vous cette grande brune? C'est la femme d'un grand industriel du Nord, quarante fois millionnaire. Sa grosse voisine est la comtesse de L...

—Et cette petite aux traits si purs?"

—C'est la femme de chambre de la comtesse."

Pour le coup, sir Arnold est estomaqué. Son erreur est l'ailleurs facile à expliquer. La noble dame porte un tablier d'une blancheur éblouissante, tandis que la soubrette a ceint un tablier noir.

—Et ces religieuses?

—Ces religieuses, sir Arnold, sont la plus pure, la plus noble production de l'Eglise catholique. Ce sont les Petites Sœurs de l'Assomption.

—Quel est leur but?

—Soigner les malades pauvres à domicile; au foyer de l'ouvrier, elles remplacent la femme clouée sur un lit de douleur, nettoient les murs, font le ménage, la cuisine...

—Yes, c'est très beau. Je les ai vues à London. Est-ce qu'on les expulsera elles aussi?

—Parfaitement. Et ce serait déjà fait, si elles n'avaient pas un peu résisté.

—Oh! Oh!"

Mais les malades continuent à arriver. Des fiacres, des voitures d'ambulance débouchent de tous côtés et déposent des corps douloureux, des débris humains chez lesquels la vie ne se manifeste plus que par des gémissements. Les hospitalières les reçoivent pieusement sur leurs brancards et les transportent vers "le Train blanc" avec les précautions minutieuses de la plus tendre, de la plus délicate charité.

Sir Arnold F... ne perd pas un détail du spectacle. Ses yeux investigateurs fouillent les coins les plus obscurs des wagons et de la foule.

"Ce qui m'étonne, me confond, s'exclame-t-il tout à coup, c'est la tendresse en quelque sorte filiale dont les pèlerins valides entourent les malades.

—Leurs malades, c'est leur trésor, leur palladium! C'est pour eux que se fait le pèlerinage. Il y a dans l'histoire de l'Eglise un certain saint Laurent..."

—Yes, je connais."

Voici une jeune poitrinaire de dix-huit ans. Elle est charmante, cette enfant, que la mort a déjà touchée de son doigt. Ses joues roses respirent une vie factice; dans ses grands yeux brillants de fièvre on lit la plus touchante résignation.

"Voulez-vous que nous l'interrogeons?"

—Yes."

Nous abordons la petite pensionnaire de Villepinte:

"Oui, messieurs, je suis poitrinaire et n'ai plus d'espoir qu'en Dieu, car on m'a mis dans le dortoir des grands malades.

—Qu'est-ce que ce dortoir?"

—C'est celui dont on ne sort que les pieds devant.

La Sainte Vierge va vous guérir, mon enfant.

—Non, j'ai offert ma guérison pour qu'on n'expulse pas nos Mères. L'an dernier, nous sommes parties une vingtaine. Toutes nous avions fait le même sacrifice. Aucune n'a été guérie."

Comme sir Arnold ne paraît pas très bien comprendre, je lui explique le sens douloureusement sublime de cette confiance.

—"Oh! oh! cette fois, c'est vraiment idéal."

Une larme roule sur sa moustache, puis il ajoute:

"Et votre gouvernement, il est un c...!"

Le mot est français, quoique pas suffisamment idéal.

Il est trois heures quarante-cinq. Un coup de sifflet retentit, suivi du chant de l'"Ave maris Stella". C'est le "train blanc" que s'élance vers les rives du Gave.

A. GAUTIER.

**Faiblesse des Reins**

Les reins faibles sont certainement un indice de faiblesse des nerfs des reins. Les Reins comme le cœur et l'estomac trouvent leur faiblesse non pas dans l'organe lui-même, mais dans les nerfs qui les contrôlent, les guident et les renforcent.

"Le Restaurant" du Dr. Shoop est une médecine spécialement préparée pour atteindre ces nerfs contrôlants. Ne soigner que les reins serait chose futile, une perte de temps et d'argent. Si vous avez des symptômes inquiétants et dangereux, essayez pendant un mois le "Restaurant" du Dr. Shoop — Liquide ou en tablettes et voyez ce qu'il peut faire et ce qu'il fera pour votre santé.

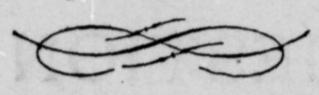
Les pharmaciens recommandent et vendent

**Le Restaurant du Dr. Shoop.**

**SPECIAL SHOWING**

of  
**HIGH GRADE SEEDS**

at  
**R. T. HOLMAN'S LIMITED**

Seeds  Seeds

By a fortunate early purchase we are in a position to sell you all your requirements in the line of Seeds for the coming season at prices lower than they are quoted at elsewhere. Notwithstanding the fact that TIMOTHY SEEDS has advanced very materially in value since placing on sale, our prices remain the same. Nothing better can be had than the quality we are offering. The same may be said of all the Seeds we have on sale this year. We defy anyone to meet us on MAMMOTH RED CLOVER both as regards quality and price. The quality is the best than can be produced and the price, owing to early and large buying, is below the lowest.

We have a surprise for all in our ALSIKE. Get our prices and examine our quality.

Wheat is also purchased by the carload and we give our customers the benefit of the cheaper freight rate. We have our usual supply of ALFALFA, Crimson and White Dutch Clover, Vetches, Peas and Buckwheat, and Scotch Clover which proved so productive last season.

Package and Vegetable Seeds in variety so numerous that you cannot fail to find your requirements. Pay us a visit.

**Fencing Wire** We are selling the best quality in Barb, Plain Twist, Coil Spring and weaving Wires together with stays and utensils for putting up good strong fences. We have still on hand some of that oiled and annealed hay wire cut to length, which we are selling at bottom prices.

Call and you will be Convinced that it Pays to Buy at  
**The Island's Biggest Store**

**FISH, SALT, TEA and OIL**

100 Bbls well cured Island Herring  
600 Sacks salt  
10 Chest Best Tea  
10 Casks American Kerosene oil  
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.  
200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR  
**A. F. Larkin,**  
Frog Pond.

**Great Bargain Sale!**

Making Room for Spring Importations

As the winter is passing rapidly and as my spring stock will soon be here, I desire to sell out the stock now on hand. In order to do so I will sell the balance of Ladies Furs at HALF PRICE.

READY MADE CLOTHING, Men's and Boy's overcoats, in great variety, 1/2 off.

A few Ladies' Coats at Half Price.

All men's caps at 1/2 off

Now that spring is near at hand, you want to purchase some goods, which you can get at half Price. Come and get a Bargain.

I have in stock a lot of Boneless Codfish and Good Herring. This is the lenten season. Come and see the nice stock I have.

**G. A. SHELFON**  
TIGNISH  
All kinds of Produce Bought.

**J. H. Myrick & Co**  
IMPORTERS AND DEALERS IN  
**DRY GOODS**  
**HARDWARE**  
**BOOTS & SHOES**  
**FINE**  
**GROCERIES**  
**And Fishing**  
**Supplies**  
**AT TIGNISH**  
and  
**ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS**

We are prepared to apply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

**PATERSON**  
Tablettes pour la Toux

Prenez-en une quand vous sentez l'approche d'un rhume, — prenez-en une quand ce rhume vous harcèle, — elles confortent la gorge et elles GUÉRISSENT. Recommandées par la profession médicale. — Prenez-en deux à trois fois dans la boîte rouge et jaune.

**ELLES GUÉRISSENT**